

et caetera *et caetera* *et caetera* *et caetera*

Visite de Vins-sur-Caramy

(village et château)

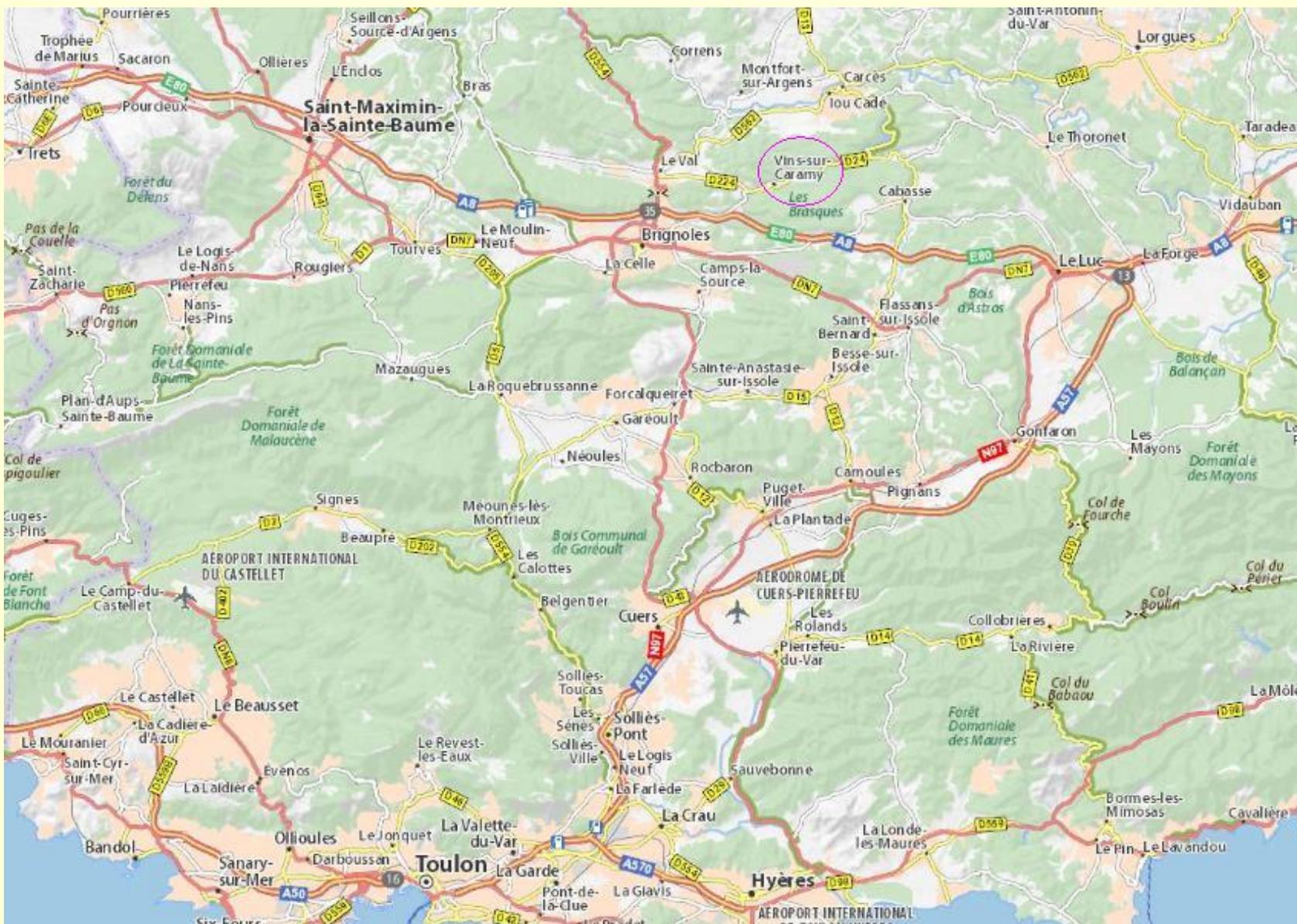


et caetera *et caetera* *et caetera* *et caetera*

ML 2017

et caetera *et caetera* *et caetera* *et caetera*

Vins-sur-Caramy est un village varois abritant presque 1000 habitants entre Carcès et Brignoles et à 60km au nord-est de Toulon.



et caetera et caetera et caetera et caetera

Le territoire de Vins (1630 hectares) correspond à l'étroite vallée du Caramy (altitude moyenne 180 m) qui coule d'ouest en est à travers des massifs calcaires. La vallée est limitée au sud par la colline du Castellas (334 m), des plateaux (320 m) et la plaine des Cades (298 m). Au nord une chaîne continue, la crête rocheuse de Sainte Suzanne (315 m à 395 m) domine le cours d'eau.

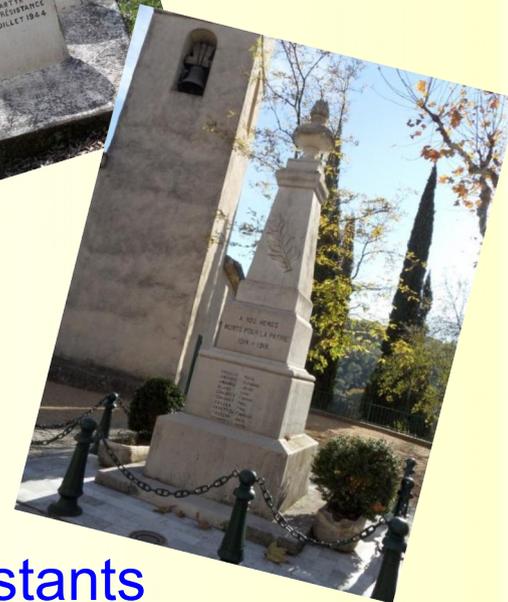


et caetera et caetera et caetera et caetera

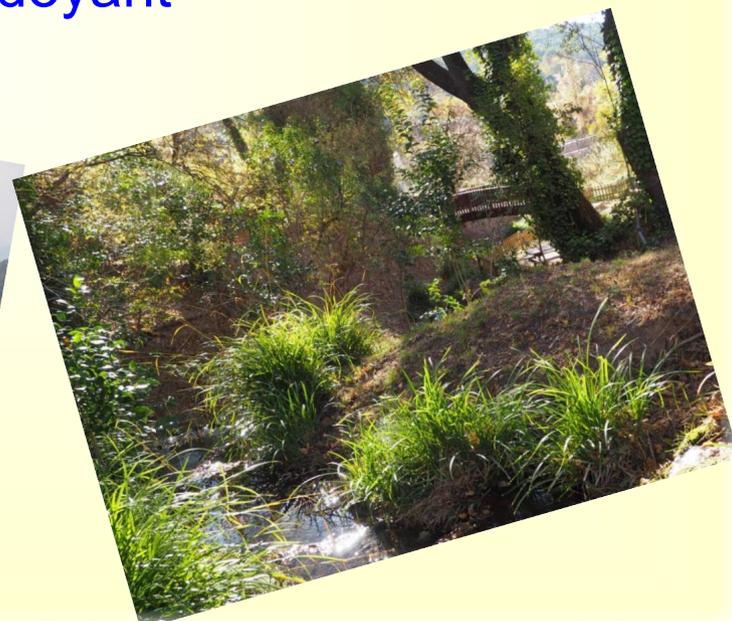
Le lac entouré de vastes forêts, occupe une ancienne mine de bauxite à ciel ouvert, à l'entrée du village en venant de Brignoles.



Calme et verdure autour du lac



Sommaire du diaporama
Page 7 : Un peu d'histoire locale
Page 12 : Visite du village
Page 36 : Le château
Page 57 : Le pont et le chemin des résistants
Page 64 : Un cadre verdoyant
Page 71 : Fin



Un peu d'histoire

Le village de Vins est mentionné pour la première fois dans le cartulaire des moines de l'abbaye Saint Victor en 1060 (Castrum Vicinis).

A Saint Vincent (point culminant de la commune 395m) existait un habitat perché et fortifié de l'âge du fer et de l'antiquité tardive.

(photo page 867 dans "*carte archéologique du Var*").

L'enceinte située à 1 km au nord-est du village actuel, à 390 m d'altitude, entoure le sommet, englobant une superficie d'environ 5000 m².

La muraille a été en grande partie réutilisée par des murs de restanques.

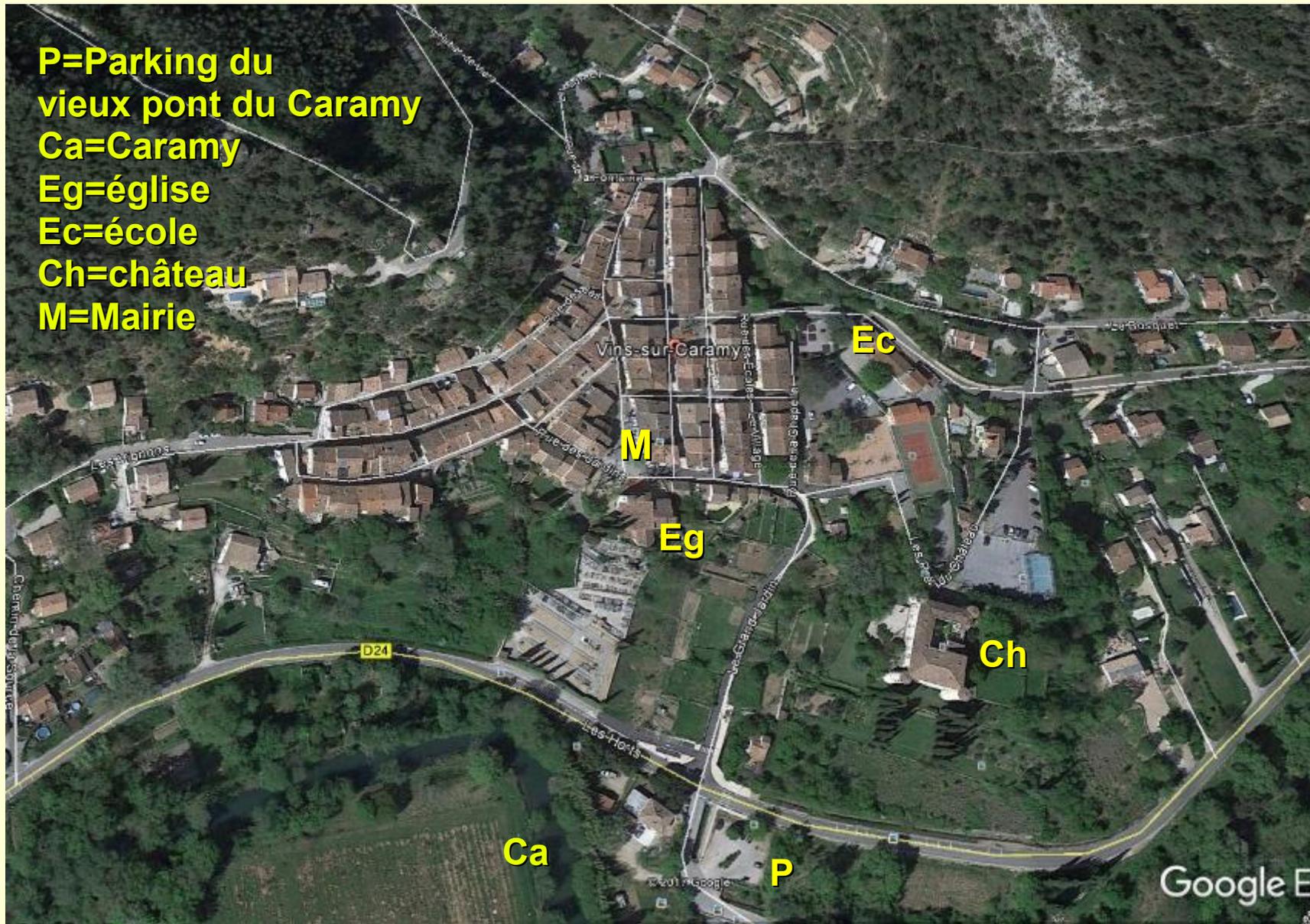
L'intérieur est également remanié et le sommet est occupé par la chapelle de Saint Vincent (voir la rubrique consacrée aux chapelles

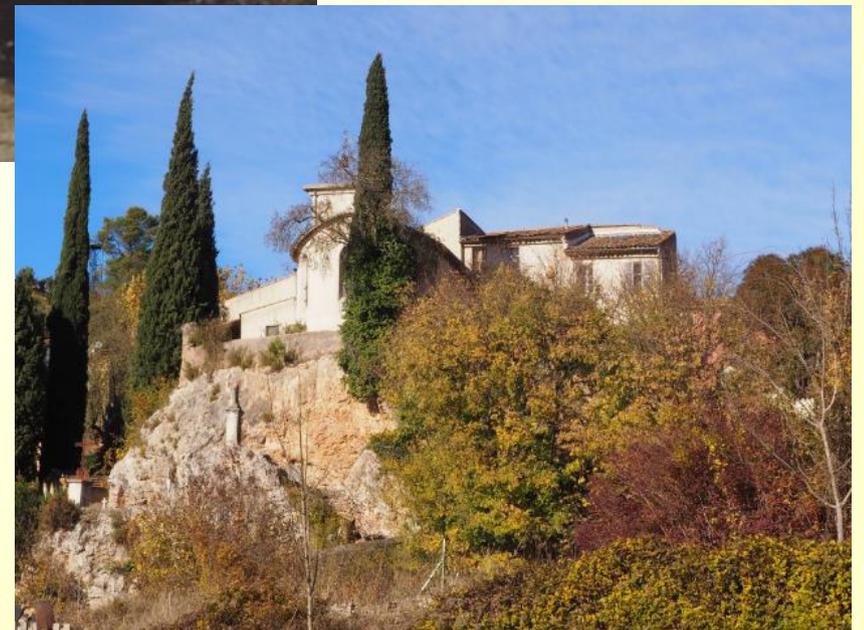
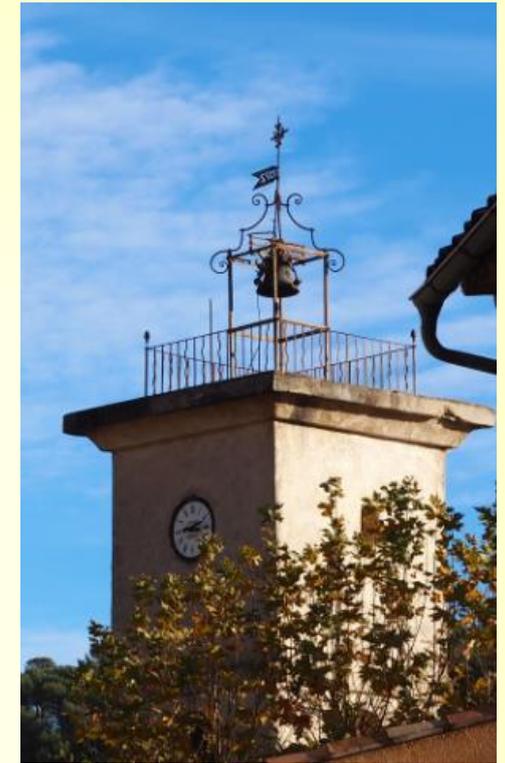
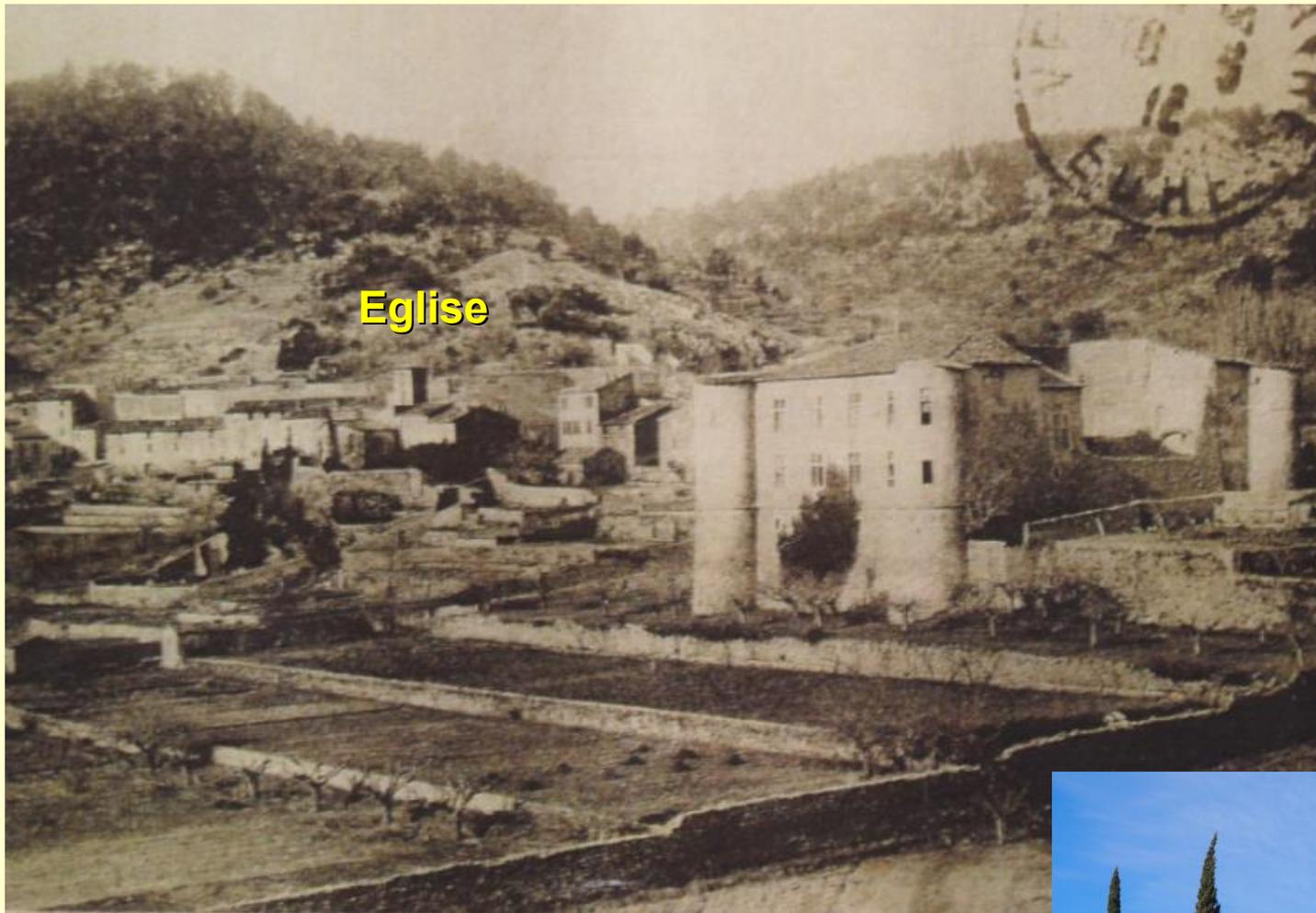
Saint Vincent et Saint Christophe situées hors du village sur le site internet www.vinssurcaramy.fr).

Au Castrum Vicinis (Castrum, terme latin pour désigner un bourg fortifié autour d'une résidence seigneuriale sur un relief), il ne restait que onze maisons au XIV^{ème} siècle.

Elles furent abandonnées par les habitants partis se réfugier à Brignoles. En 1503, Honoré de Garde, le seigneur local, fit venir une dizaine de familles de Mons (cas fréquent au moyen-âge: on faisait appel aux piémontais ou aux habitants de la vallée du Rhône pour repeupler les villages abandonnés de la Provence). Des monsois ont créé un nouveau village sur l'éperon rocheux (où se trouve l'église actuelle) juste en-dessous du Castrum Vicinis abandonné. Le petit bourg dont le plan est en damier comptait déjà trente maisons en 1540.

Plan en damier dans le centre du village actuel





Ci-dessus : une des premières cartes postales représentant le village ses jardins et son château au début du XXème siècle

Ci-contre : Vue du rocher sur lequel est bâtie l'église pourvue d'un joli campanile photos du 19/11/2017

Vins-sur-Caramy un incontournable village de la Provence Verte

Vins était autrefois le fief de la famille Garde d'Aix-en-Provence.

Il fut aussi un village qui a profité de l'exploitation de la bauxite (de la fin du XIX^{ème} siècle aux années 1980). Le site des anciennes mines à ciel ouvert, à la sortie du village s'est transformé peu à peu en lacs artificiels très fréquentés durant la saison estivale.

Vins n'a pas connu un peuplement continu et c'est essentiellement l'activité minière de l'époque contemporaine qui a redynamisé un peu les lieux...

Ancien site minier, la commune attire aujourd'hui touristes et randonneurs qui y trouvent un calme précieux, sous climat méditerranéen dans un paysage boisé et à l'écart des foules du littoral varois (60km de Toulon, 70km de Fréjus).

La mer relativement proche, une autoroute à 6km, les prix de l'immobilier et surtout la verdure de l'arrière-pays provençal, constituent un cadre de vie séduisant pour une population qui est actuellement en pleine expansion :

531 habitants en 1793, 545 en 1885,
223 en 1975, 492 en 1990, 750 en 2005 et 989 en 2014.

et cætera *et cætera* *et cætera* *et cætera*

**Visite guidée du
centre du village
le 19/11/2017**

et cætera *et cætera* *et cætera* *et cætera*

et cætera *et cætera* *et cætera* *et cætera*

et cætera *et cætera* *et cætera* *et cætera*

**Vue du centre historique
(quartier Est du village avec église et château)**

**Vieux pont
sur le Caramy**





Rocher sur lequel est bâtie
l'église qui domine le cimetière
où l'on accède en descendant
l'escalier (photos ci-contre)



Eglise paroissiale Saint Vincent

Une première église moins large et moins longue fut construite en 1550.

Reconstruite et agrandie en 1873, elle a la forme d'une croix latine (avec trois travées, un chœur, une tribune et des chapelles latérales).



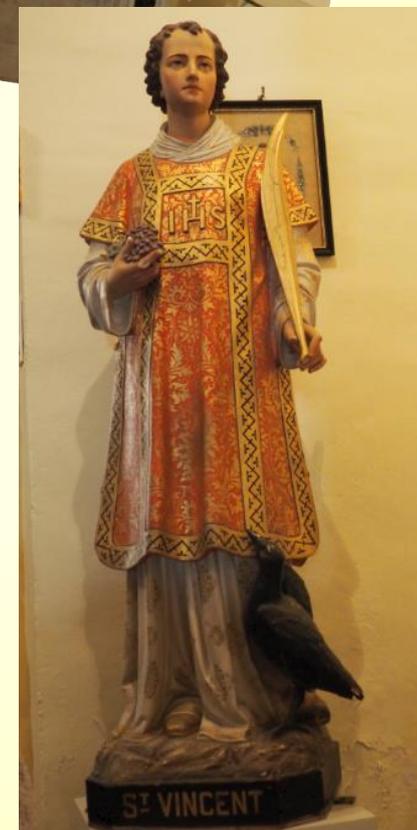
Vitraux et croisée d'ogives du choeur





Vues de deux chapelles latérales
(il y en a 3 de chaque côté) dont celle dédiée
à Saint Vincent qui est le patron des vignerons.
Celui-ci est célébré le 22 janvier (messe suivie d'une
procession dans les rues du village) et il est fêté
également début mai, à la chapelle de même nom
située au-dessus du village .

La légende dit que Saint Vincent sauva les habitants
de la soif et préserva le terroir de la sécheresse.





Le mobilier de l'église fut vendu à la fin du XVIIIème siècle et l'édifice s'est retrouvé complètement dépouillé.

Un siècle plus tard, les dons des paroissiens furent importants pour la remettre en état.

Ainsi, on trouve dans ce lieu de culte toutes sortes d'objets et statues datant de cette période où l'anticléricalisme et les tensions sociales étaient source de violence rurale à Vins, comme dans d'autres villages de France. On dit que les blancs offraient des statues pour décorer l'église retrouvée et que les rouges participaient aux souscriptions pour financer ou enjoliver d'autres lieux plus républicains (cercles, fontaines, lavoirs etc...).

La statue ci-contre peu visible, placée sur le côté de la porte d'entrée le 19/11/2017, représente Jeanne d'Arc (1412 /1431) canonisée en 1920, un personnage qui a fait et qui fait toujours couler beaucoup d'encre.



Place de l'église :
côté sud vue vers le Caramy et côté nord
vers la crête rocheuse Sainte Suzanne



Mairie actuelle et fontaine républicaine en arrière
(l'ancienne mairie-école de garçons se trouvait dans la grande rue)





Fontaine dite de la république
construite au XIXème suite à la loi de 1851
(voir page suivante).

Derrière la fontaine, nous avons un lavoir de type
"à genoux", alors qu'en Provence la plupart
sont conçus pour une position debout.
Bien que fontaine et lavoir ont perdu leur usage
domestique, ils restent des éléments appréciés
et préservés du patrimoine communal.



Article Wikipédia : Le lavoir

À l'origine, le lavoir est une pierre plate ou une simple planche posée au bord d'un cours d'eau, d'une mare ou d'une source, sans abri.

La pollution due à la révolution industrielle, les épidémies puis l'hygiène entraînent le développement de constructions spécifiques à la fin du XVIIIème siècle qui voit les communes se munir de bassins situés au bas d'une prairie, en contrebas d'une source ou d'une fontaine, en bordure d'un ruisseau, d'un canal, d'une rivière ou d'un fleuve, où peut être amarré un bateau-lavoir.

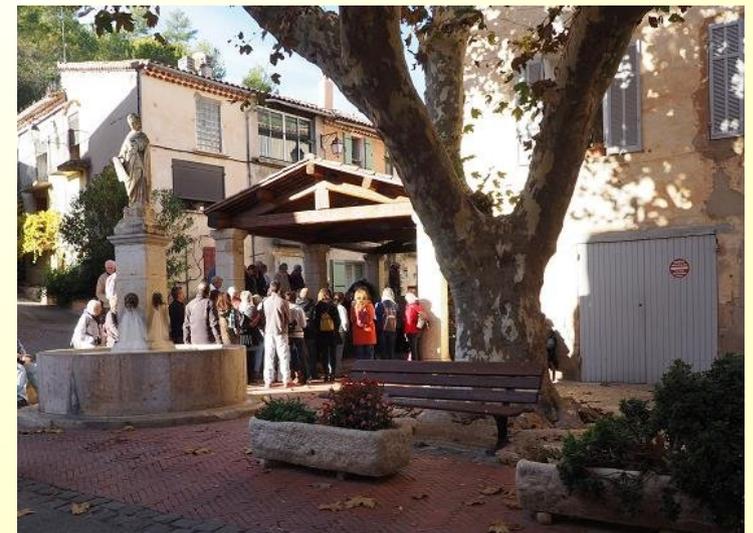
En France, les épidémies de choléra, de variole et de typhoïde incitent le Parlement à voter la loi du 3 février 1851 qui accorde un crédit spécial pour subventionner à hauteur de 30% la construction des lavoirs couverts et prévoit que "c'est au lavoir commun que la laveuse trouvera une distribution commode d'eau chaude et d'eau froide, des appareils de séchage qui lui permettent une économie de temps, et qui lui évite d'effectuer (le blanchissage) dans l'habitation."



RF = République française

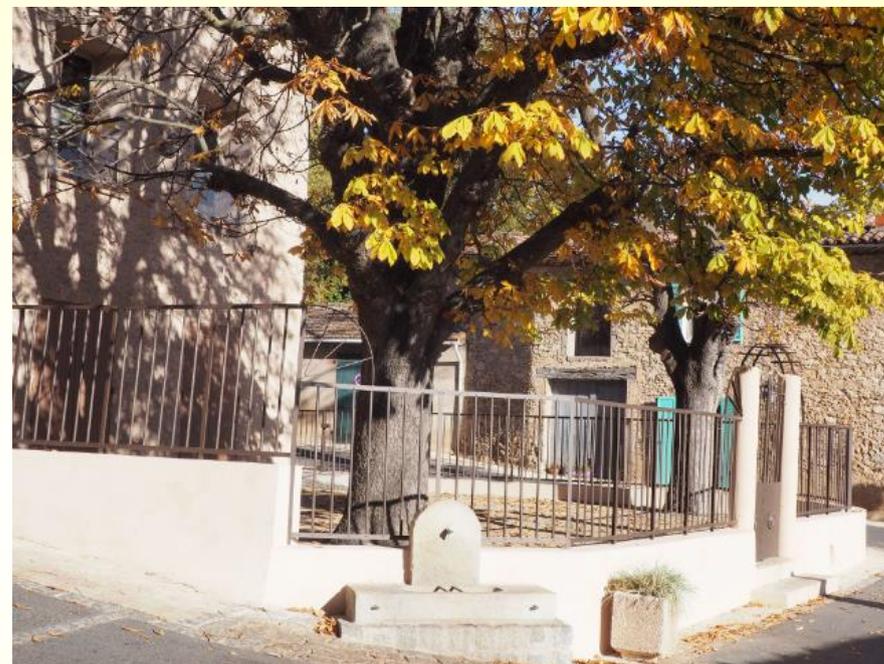
Marianne

- Vêtue à l'antique
- Surmontant la fontaine
- Ajoutée en 1889 pour le centenaire de la révolution
- Offerte par les villageois grâce à une souscription
- "Déesse de la Liberté" tenant la déclaration des droits de l'homme et du citoyen, un glaive (symbole de la justice)
- Tête couronnée de laurier (symbole de la victoire)





Vestige de la
fontaine de la source (1867)
à l'entrée ouest du village
Rue de Brignoles (au niveau du parking)



Placette et fontaine plus moderne
Quartier Est du village

Plan de Vins-sur-Caramy



D24 Route de Brignoles à Carcès



**Fontaine et lavoir
(pour position debout)
à l'intersection de
la rue des jardins
et de la grande rue**



Place du Verger



Deux cercles ont existé à Vins au XIXème siècle. Ils n'existent plus. Un café occupe le local du 1er et la maison restaurée a gardé l'enseigne du 2ème sous le balcon (photos).

Visite guidée du 19/11/2017
Place du Verger arrêt devant
l'ancien local d'un cercle républicain

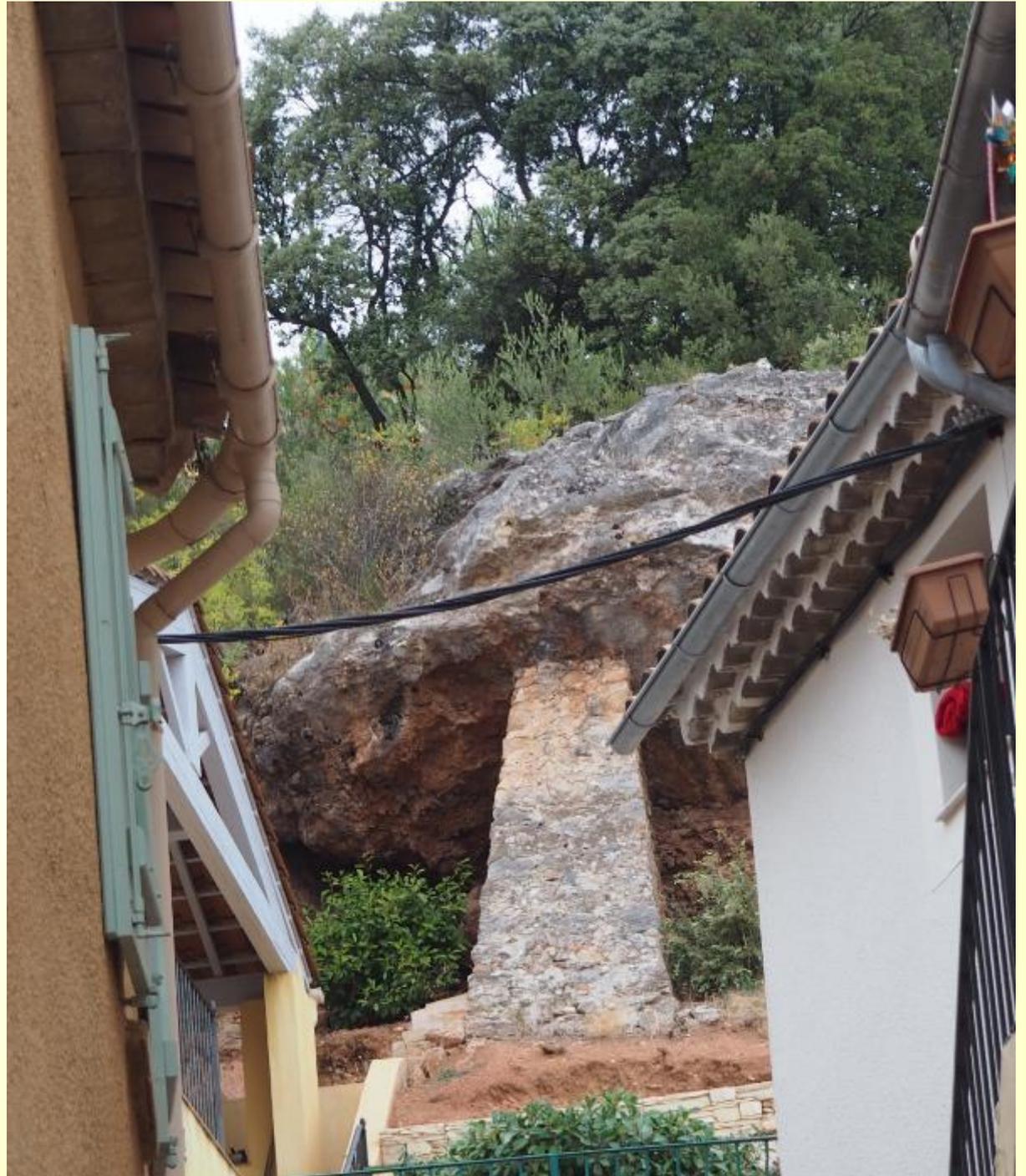




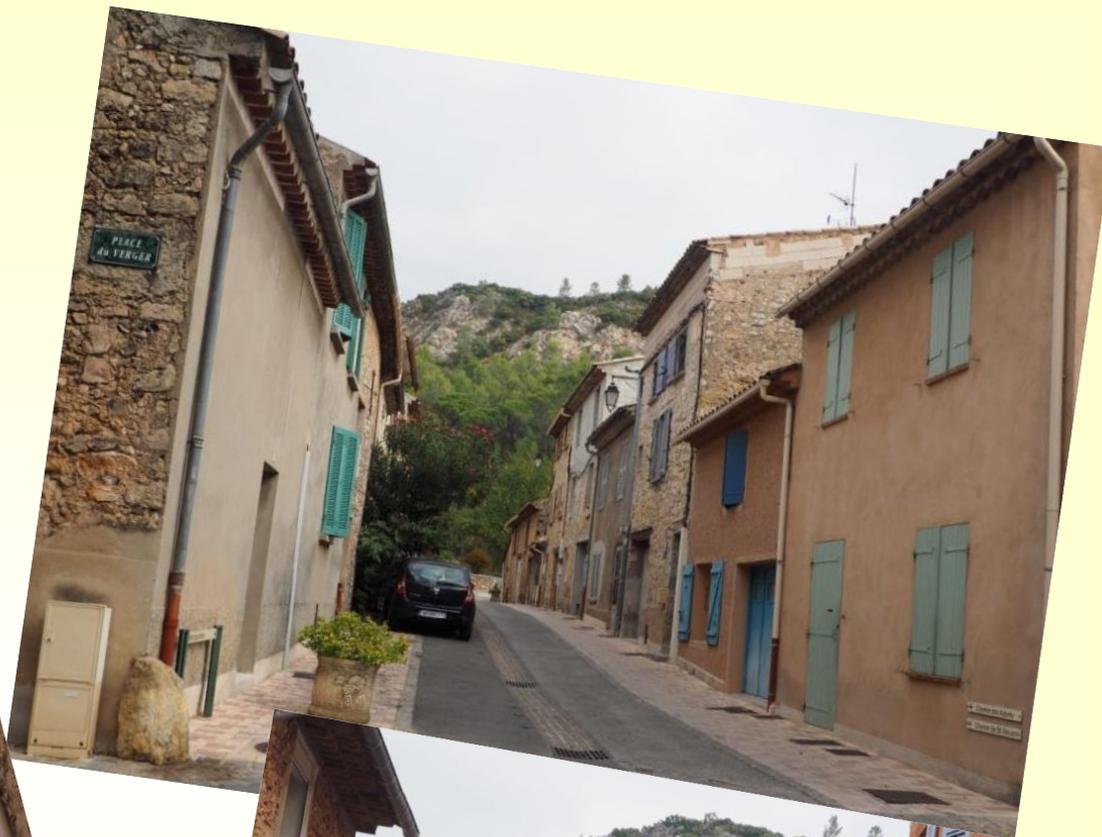
Grande rue où se trouvait autrefois la mairie



Devant la butte Sainte Suzanne
Pilier soutenant le rocher



Barre rocheuse
proche des trois voies
rue de la Vierge, rue du Verger,
et rue Cervi

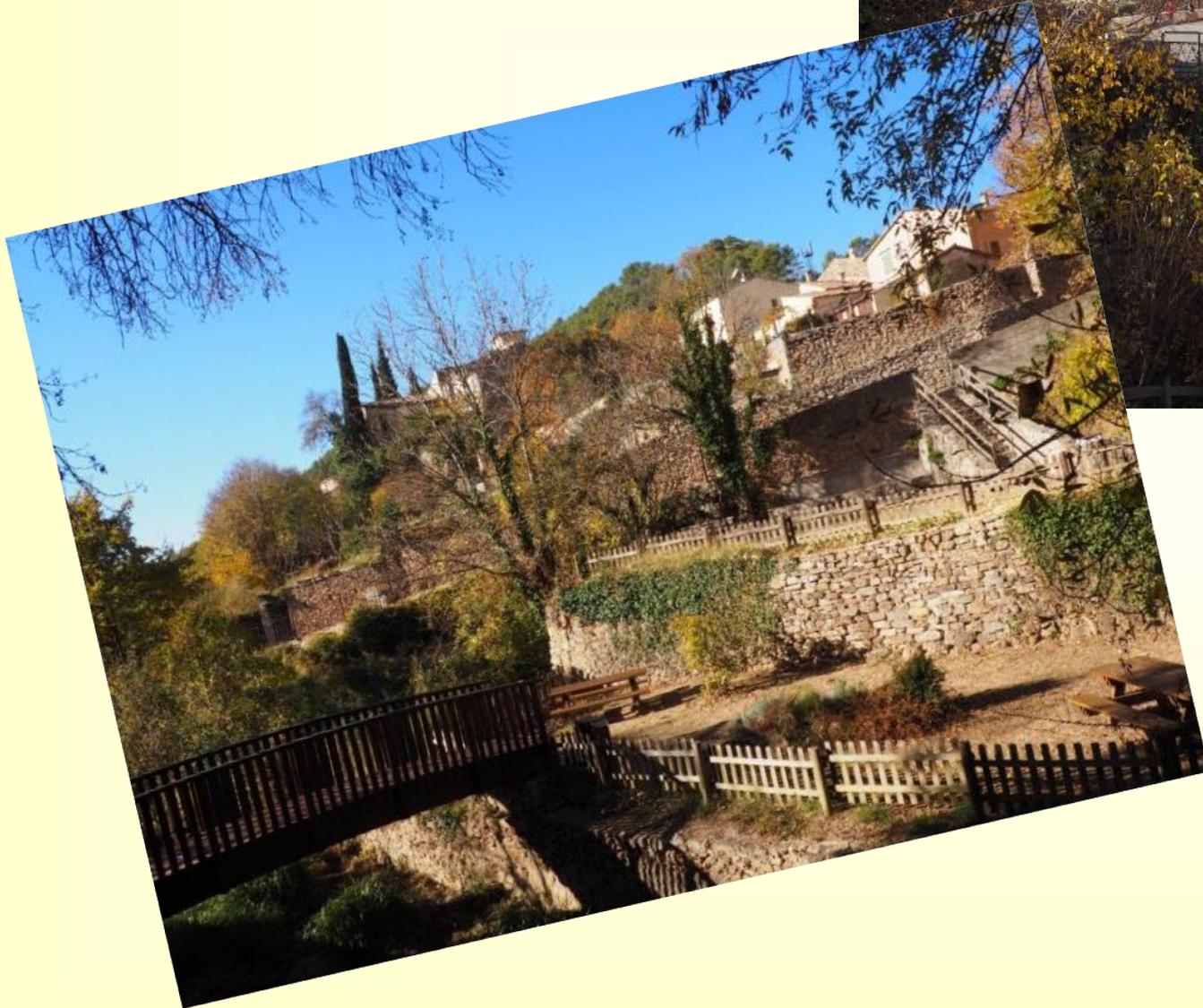




Le ruisseau des Adrechs, affluent du Caramy, alimentant les fontaines est en partie canalisé ou enterré dans le quartier sud-est.



Wagonnet
des anciennes mines de bauxite
au niveau du pont enjambant
le ruisseau des Adrechs



Pont, passerelles
et petites cascades pour
le ruisseau des Adrechs

Ecole mixte bâtie
après la deuxième guerre mondiale
et villa datant du début XXème siècle
à côté du parking devant le château



Le château



En 1960 les lieux furent achetés par une SCI de trois propriétaires avec "seulement" 5000 m² de terrain.





Place l'Adoré
Fontaine et
Parking devant
le château (côté nord)



Hubert de Vins : un chef de guerre catholique

En 1503, la terre de Vins, abandonnée depuis un siècle, fut repeuplée sous l'égide de son seigneur Honoré de Garde originaire d'Aix-en-Provence.

Un nouveau château, plus pratique d'accès fut construit au début du XVIème siècle par les nouveaux habitants. Il marque la transition entre la forteresse médiévale et l'habitat d'agrément de la Renaissance. Pendant longtemps Vins était le fief de la famille Garde d'Aix-en-Provence.

Son occupant le plus célèbre, **Hubert de Garde et de Vins (1539/1589)**, était le neveu du Comte de Carcès (catholique intransigeant et chef ligueur durant les guerres de religion). Hubert, guerrier fougueux, s'illustra dans toutes les batailles entre catholiques et protestants, en France et en Provence.

En 1578, assiégé dans Vins par le baron d'Allemagne-en-Provence, il résista. On l'appelait "lou matinier" car il surprenait au lit ceux qu'il voulait combattre.

Hubert de Vins fut le chef de la ligue en Provence après la mort de son oncle en 1582. Il participa à la bataille d'Anneau en 1587 (Eure et Loir). La bataille d'Anneau est une victoire du très catholique Henri 1^{er} de Lorraine, le fameux Henri de Guise (dit le Balafré, comme son père François de Guise et lui aussi grand adversaire des huguenots). Le 20/11/1589, Hubert de Vins fut tué d'un coup d'arquebuse en assiégeant la ville de Grasse.

On lui fit de magnifiques funérailles et on lui éleva un superbe mausolée dans la cathédrale Saint Sauveur d'Aix-en-Provence.



Etat des lieux
au début du XX^eme siècle



Un château en ruine

A la révolution, le château fut confisqué et divisé en dix lots qui furent vendus. Non entretenu, le bâtiment s'est dégradé mais il est resté debout jusqu'au début du XXème siècle.

Il fut sauvé grâce à l'initiative de plusieurs amis parisiens l'ayant découvert par hasard durant leurs vacances de l'année 1959.

L'état sanitaire dressé par le propriétaire actuel donne une idée de l'état du château et des urgences d'interventions auxquelles il a dû faire face.

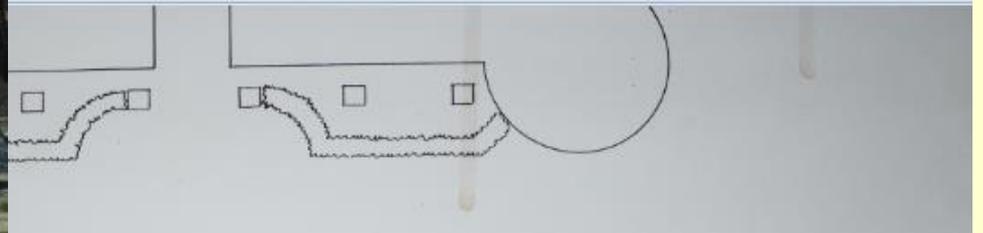
Dans les années 1930, le château, laissé à l'abandon a perdu son toit principal, ses poutres, ses fenêtres, ses sols en terre cuite et ses cheminées monumentales. Il servait de remise pour le foin et de bergerie, ainsi que de lieu de promenade pour les visiteurs des environs intéressés par l'histoire ou tout simplement par la récupération des vieilles pierres.

Un début d'incendie et les pillages successifs sur l'ensemble du bâtiment ont accéléré la chute de l'escalier qui distribuait les appartements du 1er étage ainsi que les plafonds et les murs maîtres. Seule la façade sud et les quatre tours d'angle ont résisté aux assauts du temps.



Ci-contre :
Façade nord du château en ruine

Ci-dessous : **Croquis affiché dans**
la grande salle du 1^{er} étage





Porte d'entrée côté nord

Façade sud du château



Ses quatre tours d'angle percées de meurtrières évoquent les forteresses médiévales. Ses fenêtres à meneaux construites plus tardivement, ses loggias d'inspiration italienne, et sa cour d'honneur forment un ensemble Renaissance élégant.



Loggia donnant
sur la cour d'honneur





Cour d'honneur et sa fontaine
le 19/11/2017



Escalier donnant
sur la cour d'honneur

Salle de chasse (photo prise le 19/11/2017)









Chapelle
dans une tour d'angle





Grande salle du 1er étage exposition de photos présentant quelques personnages célèbres (Hubert de Vins, Henri II, Henri de Guise...) et surtout les travaux de la restauration du château



Salle des Gardes (visitée en 2010)

Grande salle voûtée pouvant accueillir jusqu'à 150 personnes avec cuisine attenante et éclairage aux bougies



Aujourd'hui le château restauré est utilisé à des fins culturelles et commerciales. On y donne des concerts chaque été, toute l'année des séminaires, des réceptions sont organisés. On peut y louer plusieurs chambres d'hôtes et la grande salle pour des réceptions.

A partir d'anciens croquis, plans et photos, pendant 40 ans, les propriétaires aidés par des subventions ont fait restaurer le bâtiment à l'identique avec la participation de professionnels et de bénévoles. La nouvelle balustrade a été refaite après bien des péripéties. La découverte d'un balustre dans un jardin du village a permis de retrouver le modèle exact et un sculpteur installé dans l'abbaye Saint Antoine près de Grenoble en a réalisé la reconstitution.

Le château de Vins est inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques.

Il se visite et nous remercions le propriétaire des lieux pour sa gentillesse et sa disponibilité en tant que guide lors de nos visites.

Descriptif et déroulement des travaux de restauration sont visibles sur wikipédia.





Le pont médiéval (souvent baptisé pont romain) enjambant le Caramy est un pont à trois arches datant du moyen-âge.

Vieux pont à double dos d'âne, inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques par arrêté du 02/02/1931.

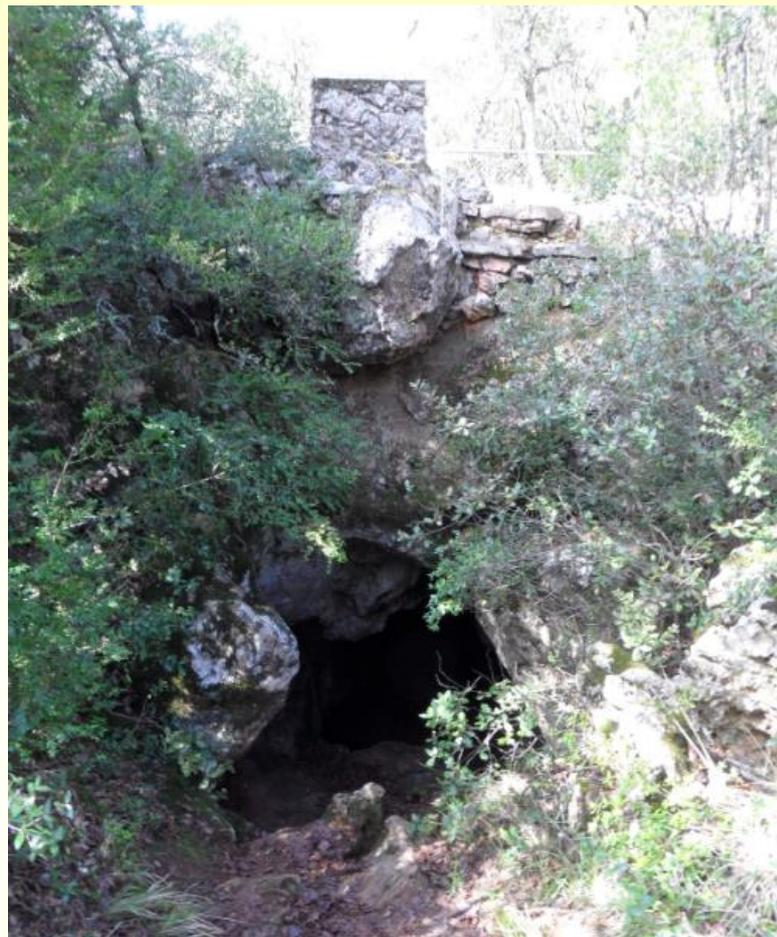




**Belle promenade
à partir
du vieux pont**

Grotte des Résistants

Les nazis ont rendu tristement célèbre la grotte de Vins en y fusillant quatre martyrs le 29 juillet 1944.



Vins est aussi un haut lieu de la résistance varoise

Durant la deuxième guerre mondiale, ici comme dans le reste du Var, la résistance s'est développée surtout à partir de mi-novembre 1942 avec l'occupation de la zone libre et plus particulièrement après le sabordage de la flotte de Toulon le 27 novembre.

Celle-ci se manifesta surtout par la publication de tracts, des sabotages dans les mines de bauxite ou des manifestations patriotiques. Le littoral étant très surveillé par l'ennemi qui fit aménager le Sudwall, les alliés avaient prévu un parachutage d'armes et de munitions dans le centre et le nord du département.

C'est ainsi qu'un terrain homologué sous le nom de Vermicel fut balisé à Vins. Fin mai 1944, des conteneurs et des paquets ont été largués sur le plateau du Défends à Cabasse et sur le terrain Vermicel. L'équipe de Vins récupéra de nuit le matériel et le cacha dans la grotte de la Baume de Savoye. Deux jours après le débarquement en Normandie, la BBC diffusa un message "allons voir si le vin est bon" qui annonçait un débarquement prochain en Provence. Très vite il se révéla que c'était une fausse alerte et que les allemands étaient au courant. Les nuits suivantes, les résistants varois ont sorti les armes pour les cacher dans des mines à Cabasse, Mazaugues et La Celle. Malheureusement, les allemands cherchant les caches ont mis la main sur quatre résistants de la section de Brignoles, Mozzone Jean et ses deux fils Eugène et Louis et Linari Théodore. Arrêtés, le 27 juillet ces quatre hommes ont été fusillés devant la grotte de Vins le 29 juillet après un interrogatoire long et pénible. Ils ont refusé d'indiquer le lieu de la cache et les armes ont servi aux maquisards lors de la libération en août et septembre 1944.



et cætera *et cætera* *et cætera* *et cætera*

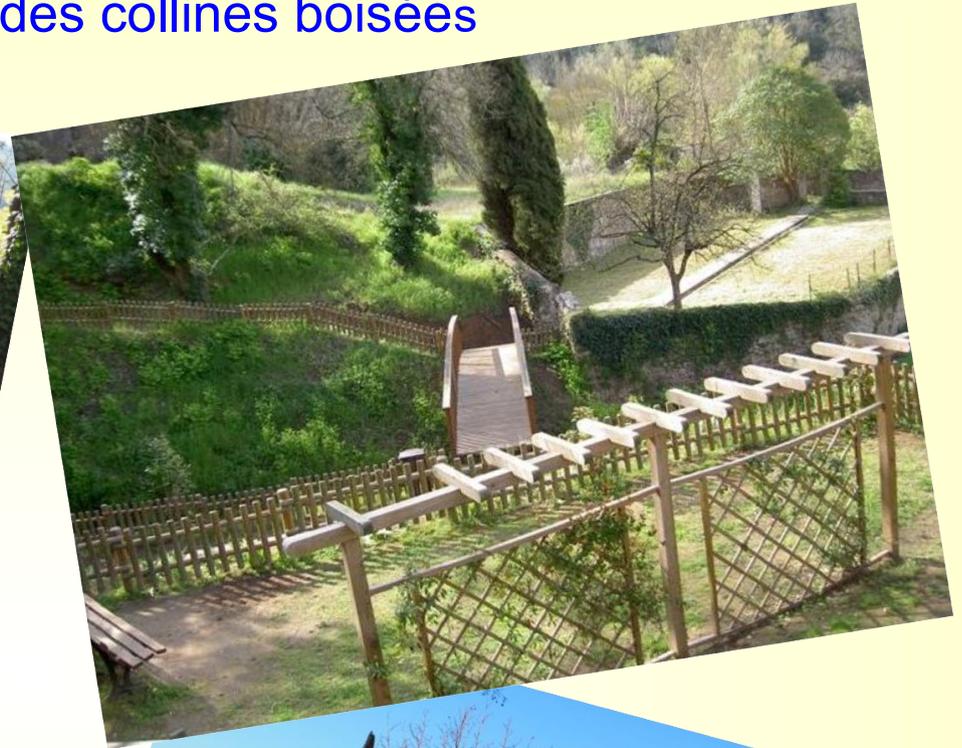


Un cadre verdoyant

et cætera *et cætera* *et cætera* *et cætera*

et cætera *et cætera* *et cætera* *et cætera*

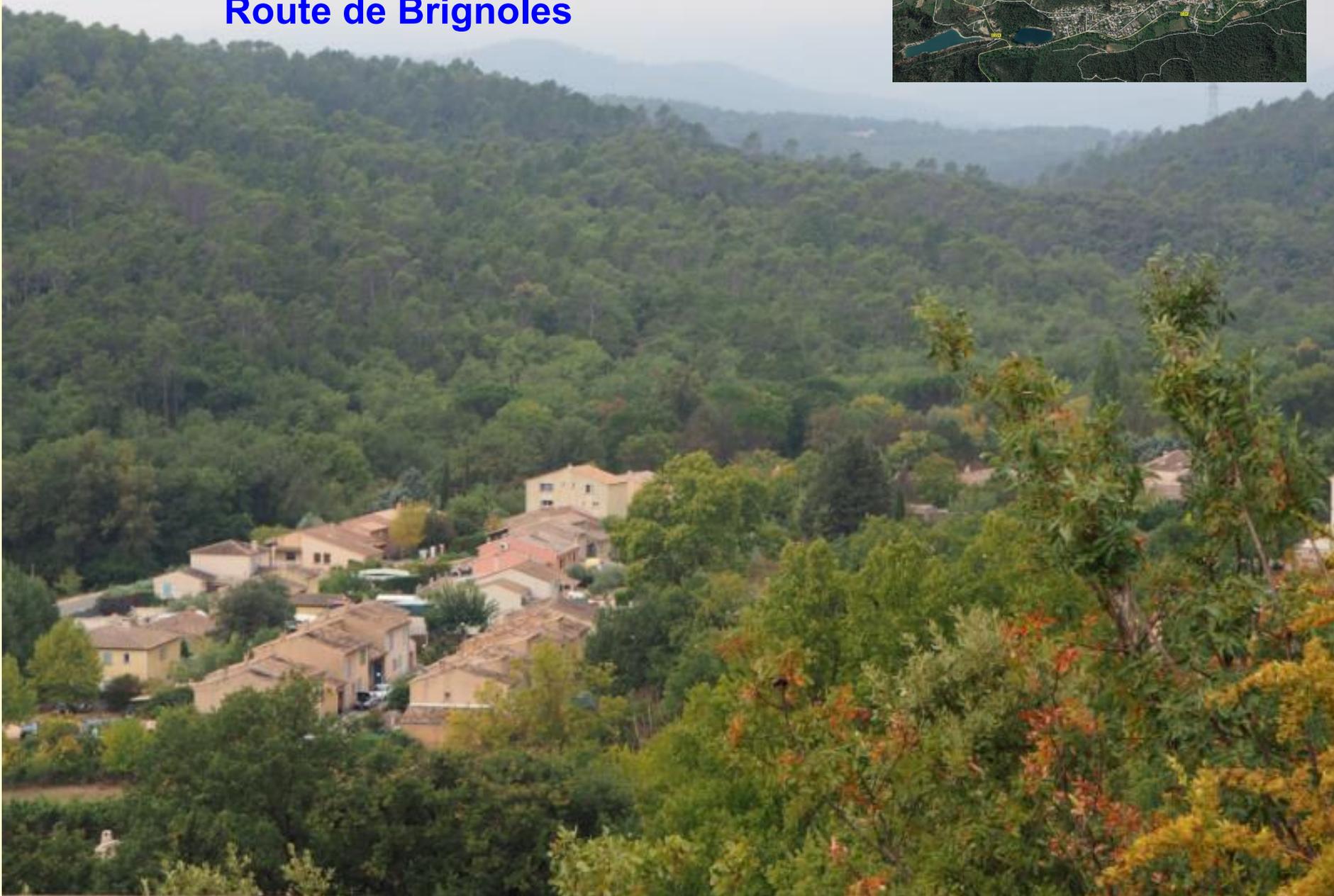
Une nature préservée
où l'eau descend des collines boisées



Partie Est du vieux village en 2017



**Quartier ouest dans un écrin de verdure
Route de Brignoles**



Restanques et maisons récentes au vallon des Adrechs
Nouveau quartier au nord du village historique



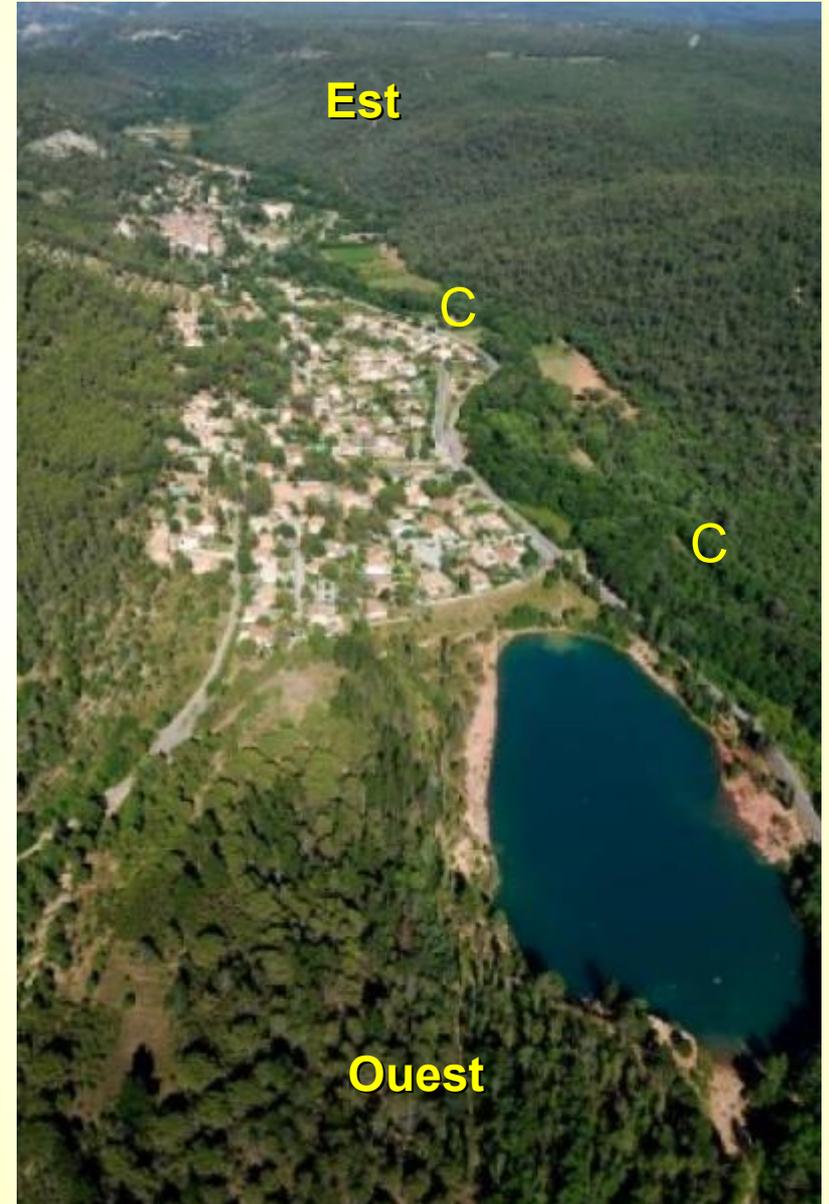
**Crête rocheuse de Sainte Suzanne
dominant le vallon des Adrechs**



Vins sur Caramy
dominant le cours d'eau (C) qui
est en contrebas de la route



Coopérative vinicole
à la sortie est du village
proche de la forêt



FIN

**Vins-sur-Caramy
Couleurs d'automne
ML 2017**

